

Ce rapport est produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires.

POINTS SAILLANTS

- Le 31 mars 2019, des attaquants armés ont pris d'assaut la ville d'Arbinda, tuant un chef religieux local. Cette attaque a déclenché des affrontements ayant coûté la vie à plus de 60 personnes.
- Les enregistrements sont en cours pour déterminer le nombre de personnes déplacées par ces violences.
- Le 6 avril, le gouvernement a transféré 300 personnes d'Arbinda vers la ville voisine de Kelbo, après que celles-ci aient exprimé leur crainte de devenir la cible de représailles.
- Les besoins prioritaires sont l'eau, l'assainissement, les abris, les articles ménagers de base et la protection.
- Le gouvernement et les organisations humanitaires fournissent une assistance.
- L'accès à la zone touchée reste difficile en raison de l'insécurité.



Sources: UNCS, ESRI.
Les désignations et les limites administratives utilisées sur ce produit n'impliquent pas une reconnaissance officielle par l'Organisation des Nations Unies. Date de création: 16 avril 2019

APERÇU DE LA SITUATION

Le 31 mars, des assaillants armés ont pris d'assaut la ville d'Arbinda, dans la province du Soum, dans la région du Sahel, tuant un chef religieux local et six membres de sa famille. L'attaque a déclenché des affrontements intercommunautaires dans plusieurs villages autour d'Arbinda, entraînant la mort de plus de 60 personnes. La ville d'Arbinda accueillait déjà 14 289 déplacés internes ayant fui l'insécurité et les violences avant l'attaque du 31 mars. Les enregistrements sont en cours et ce chiffre sera revu à la hausse. Près de 80% des personnes déplacées ont trouvé refuge dans des communautés hôtes.

Le gouvernement a déplacé quelque 300 personnes appartenant à la communauté Peulh vers la localité de Kelbo, au sud d'Arbinda. Les déplacés d'origine Peulh, qui avaient fait cette demande de délocalisation, avaient au départ trouvé refuge dans l'enceinte du bureau du maire d'Arbinda, par crainte de représailles à la suite de l'assaut du 31 mars. Le gouvernement et les organisations humanitaires fournissent des vivres, de l'eau, une aide médicale et des services d'assainissement aux personnes déplacées à Arbinda et Kelbo. L'insécurité reste toutefois un obstacle pour les opérations humanitaires.

Les attaques armées et l'insécurité dans les régions de l'Est, du Centre-Nord, du Nord et du Sahel au Burkina Faso ont déclenché une urgence humanitaire sans précédent. Plus de 138 000 personnes ont été forcées de quitter leur foyer, dont plus de la moitié depuis le début de l'année 2019. Quelque 357 écoles ont été rouvertes en mars, 954 écoles restent fermées, privant toujours quelque 119 000 enfants d'éducation. Environ 250 000 personnes n'ont plus accès aux soins médicaux, les centres de santé ayant été fermés de force ou ayant réduit leurs services. Les organisations humanitaires intensifient leurs opérations pour appuyer l'action menée par le Gouvernement et fournir une assistance et une protection vitales aux personnes déplacées et aux autres personnes dans le besoin. En 2019, la communauté humanitaire lance un appel de 100 millions de dollars pour venir en aide à 900 000 des 1,2 million de personnes les plus vulnérables. Au 15 avril, 21% des fonds avaient été engagés.

BESOINS HUMANITAIRES ET RÉPONSE

Les besoins prioritaires des personnes touchées à Arbinda comprennent l'eau, la nourriture, les abris, les articles non alimentaires (NFI) et la protection. Le HCR a fourni des abris et articles ménagers aux familles relocalisées vers Kelbo. Les besoins dans les secteurs de l'eau, l'hygiène et assainissement, de la santé, de la protection, ainsi qu'en termes d'articles non alimentaires, figurent parmi les priorités pour Kelbo. Le gouvernement, via le Comité national de secours d'urgence et de réhabilitation (CONASUR), fournit une assistance vitale en vivres et en eau, des articles ménagers de base, ainsi que des services d'eau, assainissement et d'hygiène.

Eau, hygiène et assainissement (WASH) : OXFAM a distribué des kits d'hygiène à environ 18 000 des 19 200 personnes ciblées. OXFAM et Solidarités International coordonnent leurs efforts pour réhabiliter les forages et en forer de nouveaux dans une région qui souffre déjà d'une grave pénurie d'eau. Le CONASUR a réalisé un forage et fourni un réservoir de 46 000 litres pour fournir de l'eau aux personnes déplacées internes. Des réhabilitations d'autres forages sont prévues dans les deux à trois semaines à venir. Cela améliorera l'approvisionnement en eau des personnes touchées se trouvant à Arbinda. OXFAM a construit des latrines pour les personnes déplacées vivant dans des sites temporaires. Il est à craindre que les déplacés internes hébergés dans des familles ne poussent au-delà de leurs limites les capacités des systèmes d'assainissement déjà faibles au niveau des ménages.

Aide alimentaire : OXFAM a commencé la distribution de produits alimentaires à Arbinda en utilisant un système de bons. Quelque 6 000 ménages bénéficient d'assistance alimentaire, et cela pour deux mois. L'aide alimentaire fournie par le CONASUR pour trois mois est en cours de cheminement et complètera l'assistance fournie par OXFAM à Arbinda. Elle est en cours à Kelbo et vise les 7 766 déplacés internes.

Abris et articles non alimentaires (NFI) : Suite à la dernière vague d'attaques, le CONASUR a placé 40 tentes familiales à Arbinda, portant à 203 le nombre de tentes fournies par le CONASUR et le HCR dans la ville. Cependant, les besoins en abris restent prioritaires à Arbinda où les nombre de déplacés exige de trouver 200 tentes supplémentaires. A Kelbo, le CONASUR a également distribué 70 tentes familiales pour certaines des personnes déplacées internes, alors que d'autres ont trouvé refuge dans la communauté hôte. Le CONASUR a également distribué des vêtements et d'autres articles ménagers à 14 000 personnes déplacées à Arbinda. Le HCR a fourni un abri et des articles non alimentaires aux 300 personnes transférées d'Arbinda à Kelbo. Les ustensiles de cuisine font partie des aides urgentes à apporter.

Protection : L'insécurité à Arbinda et le manque d'accès sécurisé à la population demeurent les préoccupations majeures. La violence a traumatisé la communauté hôte à Arbinda, ainsi que les personnes déplacées. Humanité & Inclusion, qui fournit une assistance psychosociale dans la région, organise une mission pour évaluer la situation et déterminer les besoins. Le Conseil Danois pour les Réfugiés travaille avec des volontaires de la communauté pour surveiller les risques de tensions et répondre aux préoccupations en matière de protection. Le FNUAP gère un programme de lutte contre la violence sexuelle et basée sur le genre à Arbinda, qui est mobilisé pour assister les nouveaux cas.

Santé: Médecins du Monde Espagne et Médecins du Monde France, Alima, MSF Suisse et l'OMS, par l'intermédiaire du Centre d'opérations gouvernemental pour les urgences médicales (CORUS), fournissent une assistance et des fournitures médicales. Cependant, les régions sont frappées par une pénurie de personnel de santé qualifié.

COORDINATION

Les 4 et 10 avril, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA) a organisé des réunions avec les ONG opérant à Arbinda afin d'examiner les besoins et les réponses à apporter de manière urgente en appui aux efforts du Gouvernement. La réponse humanitaire sera désormais coordonnée par le biais des groupes sectoriels et des réunions intersectorielles.

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Abdoulaye SAWADOGO, Chef d'équipe, Équipe de conseillers humanitaire, OCHA: sawadogo@un.org / +226 57345955